



Chargé de réunir toutes les conditions pour que les animaux soient en parfaite santé, il élargit de plus en plus son rôle de soins à des actions de conseil et de prévention.

- **Maillon clé du diagnostic et du traitement des maladies des animaux**, c'est un praticien qui prescrit et délivre des médicaments, parfois urgentiste en cas de maladie, d'accident ou de vêlage délicat.
- Devenu un **véritable partenaire de l'éleveur**, il l'accompagne dans la prise en charge sanitaire globale de son troupeau et mène une **démarche de prévention** en utilisant les indicateurs apportés par les autres intervenants de l'élevage.
- Investi d'une responsabilité à l'égard des pouvoirs publics, il effectue une **veille épidémiologique du cheptel** et fait remonter les informations en cas d'alerte.
- **Polyvalent**, il assure la gestion de la reproduction, le suivi de fécondité, apporte des conseils sur l'alimentation, voire des solutions pour améliorer les conditions d'élevage.

+ Le plus

Les compétences de plus en plus techniques des éleveurs impliquent de nouveaux modes de fonctionnement pour le vétérinaire qui situe désormais son rôle plus en amont.

- Le moins

Le travail demande de l'endurance voire de la force pour manier une vache d'une demi-tonne ou réaliser un vêlage qui s'apparente parfois à une véritable épreuve physique.

Un bon métier si on aime...

Les vaches

Le métier repose sur le contact avec les animaux mais c'est aussi le fonctionnement biologique très complexe de la vache qui rend le métier aussi spécifique qu'exigeant.

Passer plus de temps dans l'élevage que dans son cabinet

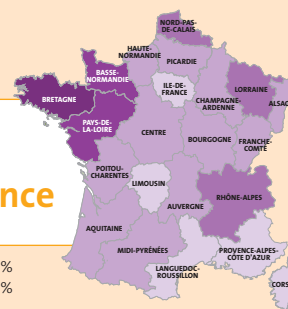
Il sillonne les routes de campagne, répartit ses journées entre les différentes exploitations pour apporter un véritable conseil à l'éleveur, bien au-delà des soins.

Et être sollicité à toute heure du jour et de la nuit

Gardes répétées, interventions imprévisibles en pleine nuit, le "vêto" intervient à tout moment et vit au rythme des naissances du troupeau.

La production laitière en France

- plus de 15 %
- de 10 à 15 %
- de 5 à 10 %
- de 1 à 5 %
- de 1 à 5 %



Salaire à l'embauche

Paie à l'acte médical.

Filles et garçons

Formation initiale

La formation se fait dans les Écoles Nationales Vétérinaires (Alfort, Lyon, Toulouse, Nantes) qui accueillent au total environ 440 étudiants par an.

Formation généraliste

- **Diplôme d'État** de docteur vétérinaire.

TÉMOIGNAGE

“ Il faut apprendre à “faire savoir notre savoir-faire”, à valoriser notre nouveau rôle dans un contexte technico-économique en pleine évolution. Nous ne sommes plus seulement des urgentistes, nous pouvons aussi apporter des conseils en alimentation, reproduction, zootechnie ou encore économie. ”

Claude, nord la France

Plus d'infos sur :
www.metiersdulait.com
 rubrique “métiers à la loupe/Élevage”

REPORTAGE

Longtemps appelé pour intervenir dans l'urgence, le vétérinaire rural s'oriente de plus en plus vers **le conseil et la prévention**. Les connaissances techniques des éleveurs ne cessant de s'améliorer, le vétérinaire les accompagne désormais dans la prise en charge sanitaire de leur troupeau. Sa mission : **réunir les conditions pour que les animaux soient en parfaite santé**, tout en demeurant un maillon clé du diagnostic et du traitement des maladies. Investi également d'une **responsabilité à l'égard des pouvoirs publics**, le vétérinaire effectue tests et prélèvements à chaque introduction d'un nouvel animal dans un troupeau, et fait remonter les premières informations sanitaires en cas d'alerte.

Acteur de référence pour faire un diagnostic, prescrire, délivrer voire administrer des médicaments, il ne se cantonne plus aux seuls soins. Véritable partenaire des éleveurs, il prend en charge la surveillance sur le long terme de l'état de santé du troupeau.

Sentinelle et conseiller de santé

Comment éviter qu'une maladie s'introduise ou se développe dans le troupeau ? Le vétérinaire mène une **démarche de prévention** axée sur la détection et l'élimination des facteurs de risque potentiels. Pour cela, il observe l'environnement, l'hygiène, l'alimentation ; et il **examine les indicateurs** apportés par les autres intervenants de l'élevage (résultats du contrôle laitier et du laboratoire interprofessionnel d'analyse du lait).

Autant de clignotants sur le tableau de bord de l'exploitation.

Si le vétérinaire reste l'acteur de référence pour faire un diagnostic, prescrire, délivrer voire administrer des médicaments, **il ne se cantonne plus aux seuls soins. Véritable partenaire des éleveurs**, il prend en charge la surveillance sur le long terme de l'état de santé du troupeau en intervenant dans tous les domaines de l'élevage : reproduction, alimentation, zootechnie.

Pluridisciplinaire

De par la diversité de ses missions, le vétérinaire doit être **polyvalent** et s'adapter, au fil de ses déplacements, aux particularités des exploitations. Il peut enchaîner une intervention préventive, prévue de longue date (prophylaxie), et un vêlage très "physique" suite à un appel de dernière minute !

Le vétérinaire conserve en effet son statut d'urgentiste, en cas d'accident, de maladie, ou de complications lors d'un vêlage. Moments récurrents de son métier, qui lui **imposent une disponibilité à toute heure**. Même si, comme pour les médecins, des tours de garde sont instaurés, le **rythme reste soutenu**.

Être vétérinaire requiert une bonne résistance physique et... de la force lorsqu'il s'agit de manipuler une vache d'une demi-tonne.

ÉLEVAGE	<i>Ce métier au sein de l'élevage</i>
AGROFOURNITURE	• Conseiller de gestion
CONSEIL & SERVICES	• Conseiller en bâtiment d'élevage
ENVIRONNEMENT	• Conseiller technique d'élevage
EXPLOITATION	• Ingénieur R&D sélection animale
LABORATOIRE	• Inséminateur • Technicien contrôle laitier • Vétérinaire



Claude – Vétérinaire rural dans le nord de la France

Vétérinaire spécialisé dans le laitier, un métier exigeant ?

“En effet. Il faut avoir un esprit d'observation pour le diagnostic, mais aussi beaucoup d'endurance pour s'adapter aux horaires et gérer le stress. Il y a toujours des urgences qui déstructurent nos journées. Sur le plan technique, la vache a un fonctionnement biologique très complexe, ce qui rend notre métier à la fois passionnant et spécifique.”

Quelles sont vos relations avec les éleveurs ?

“Nous cherchons à établir une relation de confiance. Notre indépendance est un atout [la plupart des vétérinaires ruraux travaillent en libéral, et sont donc payés directement par l'éleveur]. Par ailleurs, les éleveurs sont de plus en plus compétents. Ils ont souvent des connaissances techniques très pointues, ce qui implique pour nous de nouveaux modes de travail : notre rôle de conseiller d'élevage est appelé à se développer.”

L'avenir de la profession ?

“Il faut apprendre à “faire savoir notre savoir-faire”, à valoriser notre nouveau rôle dans un contexte technico-économique en pleine évolution. Nous ne sommes plus seulement des urgentistes, nous pouvons aussi apporter des conseils en alimentation, reproduction, zootechnie ou encore économie.”

Plus d'infos sur :
www.metiersdulait.com
rubrique “métiers à la loupe/Élevage”